

*L' ethnographie :**Une lecture épistémologique de méthode de recherche**Ethnography:**An epistemological reading of research method*BENMABROUK Fayçal <sup>1,\*</sup>, BELABES Taqiyeddine<sup>2</sup><sup>1</sup> Université Mohamed Boudiaf M'sila (Algérie), faycal.benmabrouk@univ-msila.dz.<sup>2</sup> Université Mohamed Boudiaf M'sila (Algérie), taqiyeddine.belabes@univ-msila.dz.

Reçu: 09 / 05 / 2021

Accepté: 02 / 07 / 2021

Publié: 10 / 07 / 2021

**Résumé:**

On étudie dans cet article de l'épistémologie et de la méthodologie requises par la recherche ethnographique, qui cherche justement à décrire et à interpréter des comportements des groupes de personnes habituées à vivre ensemble. L'importance de l'ethnographie est basée sur la conviction que les traditions, les rôles, les valeurs et les normes de l'environnement dans lequel nous vivons intériorisent progressivement et génèrent des régularités qui peuvent expliquer le comportement individuel et celui de groupe de manière appropriée. Les membres d'un groupe ethnique, culturel ou situationnel partagent un raisonnement qui n'est généralement pas explicite, mais se manifeste dans différents aspects de leur vie.

**Mots-clés:** ethnographie, méthode ethnographique, méthodologie.

**Abstract:**

We examine in this article the epistemology and methodology required by ethnographic research, which seeks to describe and interpret the behavior of groups of people used to living together. The importance of ethnography is based on the belief that the traditions, roles, values and norms of the environment in which we live gradually internalize and generate regularities that can explain individual and group behavior in such a way. appropriate. Members of an ethnic, cultural or situational group share reasoning that is usually not explicit, but manifests itself in different aspects of their lives..

**Keywords:** ethnography, ethnographic method, methodology.

---

\*BENMABROUK Fayçal

## I. INTRODUCTION

De nombreux auteurs déplorent de plus en plus que la manière traditionnelle de faire de la science conduit à ignorer les domaines de l'information et de la connaissance qui sont d'une grande importance dans la gestion de problèmes importants. Ainsi, Barker prétend que la psychologie scientifique ne sait rien, ni ne peut rien savoir, sur les situations de la vraie vie dans laquelle les gens vivent dans les ghettos et les banlieues, dans les régions de pauvreté et de concentration humaine, etc. (Willems et Raush, 1969, p. 31).

Il est souligné que d'autres méthodes, qui capturent également la réalité réelle telle qu'elle est présentée sont nécessaires, avec toute sa spécificité et sa précision, et non sous une forme abstraite et spectaculaire.

Dans les méthodologies qualitatives, l'approche ethnographique est peut-être l'une des plus âgée. Bien que les anthropologues aient développé, en particulier au XXe siècle, leur méthodes méthodologiques et interprétatives, l'ethnographie est cependant au moins aussi ancien que l'œuvre d'Hérodote (père de l'histoire), puis, dans de nombreuses histoires qui racontent, décrivent et interprètent les réalités observées du point de vue conceptuel de ses protagonistes.

Le chercheur ethnographique, souhaitant se rapprocher de la vraie nature des réalités humaines, se concentre sur la description et la compréhension. Par conséquent, il procède comme le fait un anthropologue qui veut connaître une étrange culture: il plonge dans ses recherches avec un esprit aussi ouvert que possible et permet aux impressions et leurs rapports. Au fur et à mesure que les impressions se forment, il les analyse et les compare avec différents supports (contraster les sources de données au moyen d'une certaine triangulation de différentes perspectives théoriques, etc.) jusqu'à ce que votre interprétation semble valable et intellectuellement satisfait d'elle.

### 1. Aperçu De La Méthode :

Selon le sens de Malinowski, l'ethnographie est cette branche de l'anthropologie qui étudie de manière descriptive les cultures. Etymologiquement, le terme ethnographie signifie la description (graphie) du mode de vie d'un groupe de personnes habituées à vivre ensemble (ethnos). Par conséquent, l'ethnie, qui serait l'unité d'analyse du chercheur, non seulement il peut s'agir d'une nation, d'un groupe linguistique, d'une région ou d'une communauté, mais aussi tout groupe humain qui constitue une entité dont les relations sont régies par le coutume ou par certains droits et obligations réciproques. Ainsi, dans la société moderne, une famille, un établissement d'enseignement, une usine, une entreprise, un hôpital, une prison, un syndicat, un club social et même une salle de classe, sont des unités sociales qui peuvent être étudié ethnographiquement. Et, au sens large, ils font également l'objet d'une étude ethnographique les groupes sociaux qui, bien que non associés ou intégrés, partagent ou sont guidés par des modes de vie et des situations qui les font pareils, comme les alcooliques, toxicomanes, criminels, homosexuels, prostitués, mendiants, etc.

L'approche ethnographique repose sur la conviction que les traditions, les rôles, les valeurs et les normes de l'environnement dans lequel vous vivez sont progressivement intériorisées et génèrent régularités qui peuvent expliquer adéquatement le comportement individuel et de groupe.

En effet, les membres d'un groupe ethnique, culturel ou situationnel partagent une structure logique ou raisonnement qui n'est généralement pas explicite, mais se manifeste par différents aspects de sa vie.

Le but immédiat d'une étude ethnographique est de créer une image réaliste et fidèle du groupe étudié, mais son intention et son regard plus loin est de contribuer à la compréhension des secteurs plus larges ou des groupes de population qui ont des caractéristiques similaires qu'on peut réaliser en comparant ou en reliant les investigations particulières de différents auteurs. **(Guba, 1978, p. 3).**

L'intention fondamentale de toute recherche ethnographique est naturaliste, c'est-à-dire qu'elle essaie de comprendre les réalités actuelles, les entités sociales et les perceptions humaines, ainsi que exister et se présenter, sans intrusion ni contamination des mesures problèmes formels ou préconçus. C'est un processus orienté vers la découverte de nombreuses histoires et contes idiosyncratiques, mais importants, racontés par de vraies personnes, sur des événements réels, de manière réelle et naturelle. Cette approche tente de présenter des épisodes qui sont des parties de la vie documentées avec un langage naturel et qui représentent le plus fidèlement possible comment les gens se sentent, ce qu'il savent, comment ils le connaissent et quels sont leurs croyances, perceptions et façons de voir et de comprendre **(Guba, 1978, p. 4).**

Dans ce processus d'investigation, les moyens sont recherchés pour aborder les phénomènes de comportement humain (ou aussi animal) comme s'il essayait de le faire pour la première fois, avec le moins d'influence des catégories théoriques précédentes. Le chercheur est invité à ne pas être guidé par des conceptions et des théories sur son domaine d'intérêt et, au contraire, à s'être approché avec un esprit clair, immaculé et lisse, et à permettre aux interprétations émanent d'événements réels. Comme on peut le voir, c'est une attitude typiquement phénoménologique.

De même, cette recherche, à la fois naturaliste et ethnographique, a une emphase écologique marquée, au sens indiqué par cet auteur a montré que le laboratoire artificiel change et déforme la réalité observée, et que les données mesurées sont déjà les produits de l'interaction du chercheur avec le sujet étudié. Pour cette raison, il invite créer une psychologie écologique dans laquelle le chercheur observe les sujets dans leur environnement. Les phénomènes écologiques naturels sont étudiés in situ et des théories émergent des données des études empiriques liées aux structures des événements et à la vie des gens comment il est vécu dans son authenticité et sa spontanéité. **(Barker ,1968)**

La méthode ethnographique n'a pas besoin de justification pour la zone anthropologique: L'histoire des résultats et des services qu'elle a fournis sont sa plus grande garantie. Oui on en a besoin, en changement, pour application dans les sciences du comportement (psychologie, psychologie sociale ,sociologie, éducation, etc.), surtout aujourd'hui, alors que son usage se répand rapidement. Cette justification peut être faite, comme l'explique au moyen de l'appui de deux groupes d'hypothèses sur le comportement humain avec un solide appui théorique: la perspective naturaliste-écologique et hypothèse qualitative-phénoménologique.

**(Wilson ,1977),**

De nombreuses études et recherches soutiennent la thèse selon laquelle le comportement humain est fortement influencé par l'environnement dans lequel il se produit; que les traditions, les rôles, Les valeurs et normes de l'environnement sont progressivement internalisées, génèrent des régularités, ils guident et peuvent même déterminer le comportement ultérieur. Il est donc nécessaire d'étudier les événements sociaux, psychologiques ou éducatifs dans leur milieu naturel. D'autre part, a dit la nécessité est également démontrée par la différence de résultats entre les études de laboratoire et les études de terrain, une conclusion à laquelle les éthologues sont également parvenus dans leurs recherches avec des animaux. **(Wilson 1977),**

## **2. Fondement Théorique:**

La phénoménologie offre un point de vue alternatif et différent du positiviste sur l'objectivité et méthodes appropriées pour l'étude du comportement humain. Essentiellement, cette orientation soutient que les spécialistes des sciences sociales ne peuvent pas comprendre le comportement sans comprendre le cadre de référence interne à partir duquel les sujets interprètent leur pensées, sentiments et actions. En théorie, il est possible de standardiser les interprétations, par exemple en fixant un schéma de codage de comportements observés et un cadre conceptuel de référence pour leur interprétation, dans lequel les observateurs et les évaluateurs de comportement sont formés. Cependant, cette procédure ne garantit pas ce qu'elle promet. Le phénoménologue observe que le schéma de l'encodeur et le cadre d'interprétation ont été arbitrairement adoptés, ce qui pourrait avoir choisi des systèmes de sens très différents, et estime que le cadre de référence plus important pour comprendre le comportement des sujets est le leur, et non celui de l'enquêteur. Pour réaliser une telle vision, le phénoménologue conseille la mise en œuvre de la fameuse réduction phénoménologique (époque), qui consiste à mettre entre parenthèses (suspendre temporairement) les théories, hypothèses, idées et intérêts du chercheur, afin de voir les choses du point de vue des sujets étudiés. **(Bertalanffy ,1968)**

### **2.1 Structure et système:**

Le problème majeur que les réalités humaines ont posé à la science découle sa propre nature. Lorsqu'une entité est une composition ou un agrégat d'éléments, peut être, en général, correctement étudié sous la direction des paramètres de la science quantitative traditionnelle, dans lequel les mathématiques et les techniques probabilitaires effectuent le rôle principal; quand, au contraire, une réalité n'est pas une juxtaposition d'éléments, mais que ses éléments constitutifs forment un tout organisé avec une forte interaction les uns avec les autres, c'est-à-dire qu'ils constituent un système, leur étude et leur compréhension nécessitent la saisie de cette structure dynamique interne qui la caractérise et, pour cela, nécessite une méthodologie qualitative-structurelle.

Chacun de ces processus est déjà en lui-même d'un tel ordre de complexité, en raison du nombre de variables qui entrent en jeu, que tout modèle mathématique ou formalisation se révèle être une simplification excessive de ce qu'il représente, car il appauvrit considérablement le contenu et l'importance des entités. Cette situation deviendra encore plus évidente lorsque ces processus s'entrelacent, interagissent et forment un tout cohérent et logique, comme l'est une personne, une famille, un groupe social et même une culture spécifique. Le plus typique et particulier de ces processus est l'interaction dans son sens

authentique, c'est-à-dire l'activité d'une partie est à la fois cause-effet de la position, de la structure et de la fonction de chacun des autres constituants. **Köhler (1967)**

La nature intime, structurelle-systémique des processus les plus typiquement humains est capturé par les techniques mathématiques indiquées. Conscient de l'abstraction qui fait les mathématiques de nombreux aspects de cette réalité, Einstein a dit que dans la mesure où les lois des mathématiques se réfèrent à la réalité ne sont pas vraies, et dans la mesure où elles le sont certains ne renvoient pas à la réalité (**Davies, 1973, p. 1**).

La prise de conscience de cet ensemble de réalités, conduit à la psychologie de la Gestalt, à une approche du structuralisme et à l'approche systémique pour concevoir une autre façon de penser pour leurs domaines respectifs, à partir de nouveaux concepts de base, de nouveaux axiomes, de nouveaux présupposés, c'est-à-dire d'un nouveau paradigme scientifique. Le besoin d'un nouveau paradigme scientifique découle du fait que le paradigme scientifique traditionnel prend en charge en mathématiques comme dans son pivot central, c'est-à-dire dans la propriété additive, qui qualifie et définit les aspects quantitatifs: tout est compris, dans cette orientation, à travers du concept de base d'additivité. En effet, tous les types d'opérations les plus complexes cette addition, telle que soustraction, multiplication, division, autonomisation, radication, les logarithmes, etc., sont réduits à la somme, car ce ne sont que des sommes plus compliquées.

Au lieu de cela, la nature intime des systèmes ou structures dynamiques, leur entité essentiellement est constituée par la relation entre les parties, et non par celles-ci prises en elles-mêmes. Pour Ceci, les limites actuelles des techniques statistiques ne sont pas une difficulté temporaire, surmontable avec une plus grande complexité technique; constituant une impossibilité essentielle, une impossibilité conceptuelle et logique, qui ne peut jamais être surmontée avec plus de la même chose, mais avec quelque chose de qualitativement différent. D'où la nécessité d'un paradigme cohérent avec la nature structurelle-systémique des réalités plus typiquement humaines. (**Martínez, M, 1997**).

## **2.2 Procédure analytique et systémique :**

Aristote avait en son temps formulé une idée célèbre liée à ses notions holistique et téléologique: le tout est plus que la somme de ses parties. La science occidentale ne prit en compte et, encore moins, développe le contenu profond dont cette phrase contient. Au contraire, la science a choisi comme idée directrice la deuxième maxime du discours de la méthode de Descartes: fragmenter chaque problème en autant d'éléments simples et séparés que possible. Cette approche a bien fonctionné dans certains domaines de la physique et de la science et de la technologie qui en dérive, où les événements observés peuvent être divisés en chaînes facteurs causaux isolés, de deux ou trois variables, mais il s'est montré totalement incapable d'expliquer adéquatement une structure avec un haut niveau de complexité, comme les faits humains, où un nombre élevé de variables entrent en jeu avec une forte interaction entre elles. (**Spindler, 1988**).

Peut-être aurait-il mieux valu que la science occidentale n'ait pas suivi la maxime de Descartes et ayant, en revanche, été très conscient de ce qu'il se demandait quand il écrit dans sa Lettre à Mersenne: Je serais très heureux si ceux qui veulent me faire les objections ne se précipiteront pas, mais essaieront plutôt de comprendre tout ce que j'ai écrit avant de juger une partie: puisque le tout reste et la fin sert à prouver le commencement.

Il semblerait que Descartes, dans ce qui lui importait le plus, n'était pas très cartésien. La psychologie de la Gestalt, depuis la fin du siècle dernier, établit à nouveau un pont avec Aristote et repose, en fait, sur une théorie épistémologique de la structure. L'Ongele de La Gestalt est un tout structuré composé de différentes parties qui dérivent leurs propriétés de la position et de la fonction qu'ils ont par rapport à la totalité.

Dans une totalité organisée, explique

ce qui se passe dans l'ensemble n'est pas déduit des éléments individuels, mais, vice versa, ce qui se passe dans une partie de cet ensemble est déterminé par les lois internes de la structure de cet ensemble même; Je veux dire, je ne sais pas tout expliquer par les parties, mais ce sont les parties qui, par leur insertion dans le tout, reçoivent sens et explication. En effet, une pièce a une signification différente lorsqu'elle est isolée ou lorsqu'il est intégré dans une autre totalité, puisque sa position ou sa fonction lui donne propriétés différentes. De plus, un changement qui affecte l'une des parties modifie les propriétés de la structure (comment une chirurgie esthétique du nez change le visage); mais ceux-ci peuvent rester identiques lorsque toutes les pièces changent si elles restent entre elles la même structure, comme cela arrive lorsque nous jouons une mélodie une octave plus haute, ou lorsque nous agrandissons une photographie. **Wertheimer (1945),**

Un exemple illustratif de tout ce qui a été dit, nous l'avons fréquemment dans les équipes des sports. Un pays, par exemple, peut avoir six ou huit équipes de football de haut niveau. Tout le monde peut être excellent et tout le monde peut avoir un joueur vedette. Lorsque l'équipe nationale est formée pour jouer avec les équipes d'autres pays car, pour Par exemple, dans un championnat du monde, ces joueurs vedettes sont généralement choisis. Mais ensuite, il s'avère que l'équipe nationale, composée de pures stars, peut jouer pire que plusieurs des équipes dont ils sont issus. Quelle explication cela a-t-il? Que l'ensemble (l'équipe) n'est pas égale à la somme des parties (les joueurs étoiles), car ce sont excellent quand ils agissent dans la structure dynamique de leur propre équipe, avec leur compagnons habituels, dont ils connaissent, prévoient et devinent les mouvements; mais ils sont ordinaires lorsqu'ils entrent dans un nouveau réseau de relations, c'est-à-dire une nouvelle structure ou un nouveau système dynamique. Une procédure analytique de nécessité, pour être appliquée, que deux conditions sont remplies: la première, qu'il n'y a pas d'interaction des parties ou, s'ils existent, qu'ils sont si petits qu'ils peuvent être méprisés pour leur peu d'importance

. (**Bertalanffy, 1968**)

### **3. Méthodologie ethnographique**

#### **3.1 L'objet de l'étude ethnographique :**

Quelle serait alors l'unité d'analyse, c'est-à-dire l'objet spécifique d'étude d'une enquête ethnographique ?Ce serait la nouvelle réalité qui émerge de l'interaction des éléments constitutifs ,ce serait la recherche de cette structure avec sa fonction et sa signification .La réalité, comme nous l'avons déjà souligné, n'est pas dans les éléments, mais apparaît plutôt à travers les relations qui se produisent entre les éléments, ainsi que les propriétés de l'eau qui ne se produisent pas ou dans l'oxygène ou l'hydrogène séparément, ou les propriétés de la signification en rapport avec divers mots dans une structure linguistique, ou la vie par l'interaction de diverses entités physicochimique, ou la troisième dimension de la vision

binoculaire, etc. L'essentiel d'une structure ou d'un système, compris de cette manière, est qu'ils peuvent grandir, se différencier progressivement, s'auto-régulariser et se reproduisent, et qu'ils conservent leur réseau de relations même lorsqu'elles sont modifiées, remplacées et, dans certains cas, même éliminées les pièces; c'est-à-dire qu'ils manifestent des propriétés similaires à celles des êtres vivants .

Par conséquent, il ne serait pas logique d'étudier les variables isolément, en les définissant d'abord, puis en essayant de les trouver. Il est nécessaire de comprendre d'abord ou du moins .En même temps, le système de relations dans lequel se trouvent les variables ou propriétés insérés, cloués ou incrustés et dont ils reçoivent leur propre sens. Je sais aussi jugerait inapproprié de définir les variables de manière opérationnelle, car les actions des personnes décontextualisées elles-mêmes n'auraient aucun sens ou pourraient avoir significations. Le sens précis est tenu par les actions humaines, qui nécessitent, pour leur interprétation, aller au-delà des actes physiques, les situer dans leurs contextes spécifiques. **(Martínez, M, 1997).**

L'acte lui-même n'est pas humain; ce qui le rend humain, c'est l'intention qui l'anime, le sens qu'il a pour l'acteur, le but qu'il porte, le but qu'il poursuit; dans un mot, le rôle qu'il joue dans la structure de sa personnalité et dans le groupe humain où vous vivez. C'est pourquoi Hegel a écrit, au début de sa Phénoménologie de l'Esprit (1966), que ce qui est vrai est le tout, puisque chaque entité est un sous-système du tout. Aujourd'hui, plus que jamais, la signification des actions ou des événements est recherchée sur la base du contexte général de la société et des concepts d'ethos (coutumes) et de système idéologique.

L'opérationnalisme, en tant que dogme méthodologique, n'a jamais eu beaucoup de sens dans les sciences humains et est aujourd'hui remise en cause sous de nombreux points de vue, y compris le concept même de définition opérationnelle **(Martínez, M, 1997).**

### **3.3 L'alternative méthodologique**

La science traditionnelle a adopté une approche dont la logique sous-jacente se concentre sur la méthode empirique-expérimentale et dont le type idéal est l'expérience, avec un accent sur l'aléatoire, isolement des variables et comparaison entre groupes ou événements. L'approche alternative est recherche structurelle ou systémique, dont la conception tente de découvrir les structures ou systèmes dynamiques qui rendent compte des événements observés .Que les réalités humaines constituent un monde spécial est une conclusion à laquelle La psychologie soviétique est également arrivée. Vysotsk et ses disciples, par exemple, ont fréquemment souligné la spécificité des phénomènes humains. Maintenant, selon les manières d'être, qui ont surtout leurs manières de se donner, ont aussi leurs manières quant à la manière de les connaître, puisque les traits universels et les détails particuliers d'un phénomène ne peuvent que nous mettre aussi entre nos mains normes méthodologiques plus riches, auxquelles toutes les méthodes spéciales doivent se conformer.

Heisenberg a souligné que la méthode ne peut plus être séparée de son objet. Que le problème la méthode est entièrement déterminée par son objet d'étude est un postulat aristotélicien général et fondamental. En fait, les réalités physiques ,chimiques, biologiques, psychologiques et sociaux se présentent sous différentes formes et génèrent une gamme infinie de problèmes interdépendants dans de multiples contextes. Alors, c'est naturel que les

techniques et procédures méthodologiques, pour y faire face efficacement et réussir, respecter et s'adapter à leur nature et à leur manière d'être. **(Gadamer, 1984, p. 385)**

Par conséquent, les méthodes appropriées pour comprendre un système ou une structure dynamique doivent être tels qu'ils permettent de saisir leur nature particulière, ce qui signifie quelque chose comme voir la forêt et les arbres à la fois, c'est-à-dire la totalité et les parties qui la composent en sa propre dynamique. Les expériences de tachistoscope (montrent que nous pouvons enregistrer des impressions visuelles, auditives et synesthésiques presque simultanément et sans la participation de processus conscients, selon Hainer, à une vitesse de un à dix millions de bits par seconde **(Ralph, 1976)**,

que l'on peut classer directement en Réponses autonomes qui peuvent refaire surface plus tard dans certains comportements. La possibilité de ces preuves est aujourd'hui étayée par des études en qui ont montré que nous avons tout un hémisphère cerveau (à droite) pour la structure, la synchrétique, la configuration, et que leur manière de procéder est précisément holistique, complexe, non linéaire, tacite, simultanée et acausale. **(Kubie, 1980)**

Si nous approfondissons le phénomène des parties-tout, nous dirons qu'il existe deux modes de appréhension intellectuelle d'un élément qui fait partie d'une totalité. L'exprime comme suit: On ne peut pas comprendre le tout sans voir ses parties, mais on peut voir les parties sans comprendre l'ensemble (...). Quand nous comprenons comme faisant partie d'un tout à un certaines séries d'éléments, le centre de notre attention se déplace des détails vers ,maintenant pas compris à la compréhension de toute sa signification. Ce passage de l'attention ne nous fait pas perdre de vue les détails, puisque vous ne pouvez voir qu'un tout en regardant ses parties, mais cela change complètement la façon dont nous appréhendons les détails. **(Michael Polanyi ,1966)**

Dans ce domaine, Polanyi suit de près les idées de Merleau-Ponty sur le concept de structure. En effet, affirme que les structures ne peuvent être définis en termes de réalité externe, mais en termes de connaissances, puisqu'ils sont objets de perception et non réalités physiques; par conséquent, les structures ne peuvent pas être définis comme des choses dans le monde physique, mais comme des ensembles perçus et, essentiellement, se composent d'un réseau de relations perçues, qui, plus que connu, sont vécues

**(Merleau-Ponty 1976 204,243).**

Ce genre de réalités est ce que nous devons capturer et enregistrer dans le développement de toutes les recherches ethnographique. Par conséquent, le processus d'analyse serait insuffisant, puisque la division et la séparation mentale des parties ou éléments nous conduisent fréquemment à perdre le réseau de relations qui constituent la structure dynamique, la structure signifiante. Le processus de l'analyse doit être continuellement et systématiquement complétée par le processus de synthèse et interprétation, en appliquant la technique du cercle herméneutique dont parle Dilthey **(Martinez M., 1997)**.

### **3.4 Le processus d'enquête**

Le principe sous-jacent qui guide ce type de recherche est l'idée que les individus sont formés par certaines structures de sens qui déterminent et expliquent leur conduite. La recherche tente de découvrir en quoi consistent ces structures, comment elles sont se développent et



comment ils influencent le comportement; et en même temps essayez de le faire sous la forme plus complet et objectif. En examinant le processus de recherche ethnographique, Selon nous pourrions distinguer les étapes qui apparaissent ci-dessous :

- a. Détermination du niveau de participation. L'ethnographie commence par ce qui suit: ce que les gens disent et font consciemment ou inconsciemment pour la situation sociale. L'ethnographe est donc très sensible à la manière dans un environnement, et établit soigneusement le rôle qui peut faciliter la collecte des informations. Étant donné que le niveau de participation et d'engagement accepté par l'ethnographe influencera le concept que les gens ont de lui, suivez attentivement les réactions à sa contribution officielle ou non fonctionnaire au sein de la communauté ou du groupe pour étudier. Cela est vrai que la communauté soit une tribu primitive ou une salle de classe école. Dans tous les cas, vous ne vous identifierez jamais à une partie ou à un groupe de cet environnement, mais plutôt essaiera de percevoir comment il est vu par les membres du groupe: ce qu'ils disent quand ils sont seul avec lui, ce qu'ils disent aux autres devant lui et ce qu'ils disent derrière son dos. Cela vous aidera à chercher votre rôle. Il est très probable que les membres du groupe ou de la communauté en viendront à faire confiance et à valoriser le chercheur, partager des pensées intimes avec lui et répondre à ses nombreux des questions. Tout cela est quelque chose d'impossible pour le chercheur qui a des contacts sporadiques avec des personnes, qui n'administrent qu'un questionnaire ou font un entretien occasionnel et discutent informations avec des méthodes quantitatives.
- b. Collecte d'informations dans la recherche ethnographique, les informations qui Ce qui est recherché est celui qui a le plus de relation et permet de mieux découvrir les structures significatives qui justifient la conduite des sujets étudiés. Pour cela, ils peuvent être les types d'informations suivants:
  1. Le contenu et la forme de l'interaction verbale entre les sujets.
  2. Le contenu et la forme de l'interaction verbale avec le chercheur dans différents
    - a. situations et à des moments différents.
  3. Comportement non verbal: gestes, postures, mimétisme, etc.
  4. Les schémas d'action et de non-action: leur comportement ou passivité.
  5. Registres de fichiers, documents, artefacts et toutes sortes de traces et d'empreintes.

L'ethnographe utilise, comme principale technique de collecte d'informations, des annotations pris in situ ou, après l'événement observé, dès qu'il est logique et éthiquement possible. Cependant, il utilise un large éventail de techniques pour compléter et corroborez vos notes de terrain: enregistrements audio et vidéo, photos, diapositives, entretiens structurés ou non structurés, tests projectifs, etc., le tout selon les suggestions de chaque circonstance. Dans cette ligne de travail, il est facile de comprendre que l'ethnographe doit souvent décider où aller, quelles données collecter, avec à qui parler, etc. Contrairement à ce qui se passe dans la recherche avec des designs structurée, ici les informations accumulées et les théories émergentes sont utilisées pour réorienter la collecte de nouvelles informations; c'est-à-dire qu'un processus dialectique a lieu.

#### **4. Fiabilité et validité :**

##### **4.1 Fiabilité :**

Une enquête avec une bonne fiabilité est celle qui est stable, sûre, congruente, égale à elle-même à des moments différents et prévisible pour l'avenir. La fiabilité a deux visages, un externe et un interne: il y a une fiabilité externe lorsque les enquêteurs indépendants, lorsqu'ils étudient une réalité à différentes époques ou situations, ils arrivent à mêmes résultats; il y a fiabilité interne lorsque plusieurs observateurs, lors de l'étude de la même réalité, d'accord dans leurs conclusions.

Compte tenu de la nature particulière de la recherche ethnographique et de la complexité de la réalité étudiée, il n'est pas possible de répéter ou de reproduire une étude au sens strict, comme cela peut être fait dans de nombreuses enquêtes expérimentales. Pour cette raison, la fiabilité de ces études sont réalisées à l'aide d'autres procédures rigoureuses et systématiques.

Pour atteindre un bon niveau de fiabilité externe, il est conseillé de faire recours aux stratégies suivantes :

##### **4.1.1 Fiabilité Externe**

- a. Préciser le niveau de participation et la position assumée par le chercheur dans le groupe étudié; certaines informations peuvent être différentes selon le sexe de la personne qui les donne (Les femmes peuvent cacher certaines données intimes si le chercheur, par exemple, est sexe masculin); La même chose se produit si le chercheur s'est fait des amis au sein du groupe; celles-ci Ils vous donneront des informations que les autres ne font pas.
- b. Identifier clairement les informateurs. Ceux-ci peuvent représenter des groupes définis et donner informations biaisées ou biaisées. Les membres qui sympathisent et collaborent le plus avec les chercheurs peuvent, pour cette raison, être des membres atypiques. Cette situation peut être avertir en donnant une bonne description du type de personnes qui ont servi informateurs.
- c. Un troisième élément qui peut influencer les données ethnographiques est le contexte dans lequel elles sont collectées. Pour cette raison, il est pratique de spécifier le contexte physique, social et interpersonnel de qui sont dérivés. Cela augmentera la reproductibilité des études ethnographiques.
- d. Pour qu'une certaine réponse soit possible, il est essentiel d'identifier les hypothèses et les métathéories sous-tendant le choix de la terminologie et des méthodes d'analyse. Les concepts de culture, science, méthode, analyse, données, codage et bien d'autres ils peuvent différer considérablement d'un chercheur à l'autre.

Spécifier les méthodes de collecte et d'analyse des informations, de manière à ce que d'autres chercheurs peuvent utiliser le rapport original comme manuel d'utilisation pour répéter l'étude. La réalisabilité devient impossible sans une identification précise et une description minutieuse des stratégies procédurales. **(Le Compte et Goetz,1982):**

La fiabilité interne est également très importante. En effet, le niveau de consensus entre différents observateurs de la même réalité augmente la crédibilité que les structures

importantes découvertes dans un environnement donné, ainsi que la sécurité que le niveau de congruence des phénomènes étudiés est fort et solide.

#### 4.1.2 Fiabilité Interne:

- a. Utiliser des catégories descriptives avec un faible niveau d'inférence, c'est-à-dire les plus concrètes et les plus précis possible. Les données sont déjà interprétées (Hanson, 1977); pour cela, il est commode qu'ils soient proches de la réalité observée: qui a fait quoi et en quoi conditions. Des commentaires d'interprétation peuvent être ajoutés, supprimés ou modifiés plus tard. En outre, la plupart des auteurs conviennent que les ethnographies riches en données brutes et fraîches, offrant au lecteur de multiples exemples tirés des notes de terrain sont généralement considérées comme plus crédibles.
- b. La meilleure garantie de la fiabilité interne d'une étude ethnographique est la présence de divers chercheurs. Le travail d'équipe, bien que plus difficile et coûteux, garantit un meilleur équilibre des observations, de l'analyse et de l'interprétation.
- c. Demander la collaboration des sujets déclarants pour confirmer l'objectivité des notes ou des notes de terrain. Assurez-vous que ce qui est vu ou enregistré par le chercheur correspond ou il est cohérent avec ce que les sujets du groupe étudié voient ou disent.

Utiliser tous les moyens techniques actuellement disponibles pour maintenir le réalisme témoin: enregistrements audio et vidéo, photos, diapositives, etc. est le matériel qui permettra de répéter des observations de réalités qui sont, en elles-mêmes, irremplaçables, et qu'ils peuvent être vus par d'autres observateurs absents au moment où les événements se sont produits. Leur contribution la plus précieuse est qu'ils nous permettent de revenir à la données brutes et être en mesure de les catégoriser et de les conceptualiser à nouveau. **(Le Compte-Goetz, 1982)**

#### 4.3 Analyse des données

L'analyse des données et le développement d'une théorie cohérente avec elles sont une partie essentielle de toute recherche ethnographique. L'ethnographe ne se précipite pas pour postuler théories externes dans l'interprétation de vos données; plus que d'autres chercheurs, est prêt à accepter le caractère unique possible de l'environnement, du groupe ou de l'organisation étudié. Cependant, il connaît les résultats des recherches et des théories parallèles qui pourraient vous aider à interpréter et à comprendre le vôtre; par conséquent, comparez vos résultats avec ceux d'autres chercheurs pour les corroborer ou les comparer avec eux.

Développer une théorie fermement basée sur des données et en émerger n'est pas fruit du hasard; est réalisé grâce à une description systématique des caractéristiques qui ont les variables des phénomènes en jeu, du codage et de la formation des catégories concepts conceptuels, la découverte et la validation d'associations entre phénomènes, la comparaison de constructions logiques et de postulats qui émergent des phénomènes de l'environnement avec d'autres environnements ou situations similaires. Ainsi, les propositions et hypothèses qui attestent des données et qu'elles les expliquent de manière adéquate, sont développées et confirmées. Si des données sont recherchées dans la recherche expérimentale pour confirmer une théorie, ici on cherche une théorie qui explique les données trouvées; en effet, l'expérimentation est une vérification d'hypothèse, tandis que l'ethnographie tente de générer hypothèses ou théories. **(Le Compte et Goetz (1982)**

Les ethnographes utilisent une grande variété de stratégies d'analyse et de génération de théorie: cela dépend de la nature, du type et des variables qui entrent en jeu dans chaque enquête. Parmi les techniques les plus courantes, énumèrent les processus inductifs et déductifs, efforts systématiques pour générer des modèles de processus, benchmarks d'induction analytique, techniques de comparaison constantes, analyses typologiques, systèmes et protocoles énumératifs normalisés.

## **CONCLUSION**

on pourrait dire que la recherche ethnographique ne constitue pas une nouvelle mode, encore moins une panacée; il fait plutôt partie d'une tradition respectable des recherches qui, pour différentes raisons historiques, sont restées pendant un certain temps en dehors de l'approche classique d'investigation dans divers domaines des sciences humaines, qui se déroule désormais en toute justice, avec un niveau adéquat de rigueur et de systématisme et avec de grandes promesses pour l'avenir de ces sciences.

Références bibliographiques

3. Barker, R. G. (1968). *Ecological Psychology: Concepts and Methods for Studying the Environment of Human Behavior*. Stanford, CA: Stanford University Press.
4. Bertalanffy, L. Von. (1968). *General Systems Theory, Foundation, Development, Applications*, New York : G. Braziller, Trad. Française : (1973), *Théorie Générale Des Systèmes*, Paris : Dunod. *Erche En Education*, 47, 245-265. CA: Sage.
5. Davies, J. T. (1973). *The Scientific Approach*. Londres: Academic Press.
6. Gadamer, H. G. (1984). *Vérité Et Méthode: Fondements D'une Herméneutique Philosophique*.
7. Guba, E. G. (1978). *Vers Une Méthodologie D'enquête Naturaliste Dans L'évaluation De L'éducation*.
8. Husserl, H. (1962). *Ideas relativas a una fenomenología pura y una filosofía fenomenológica*.
9. Kubie, L. S. (1980). *Le Préconscient Et La Créativité*. Dans Beaudot, A. (Ed.) *Creativity*.
10. Le Compte, M. D. Et J. P. Goetz, (1982). *Problèmes De Fiabilité Et De Validité De L'ethnographie* Los Angeles: UCLA. Madrid: Morata.
11. Le Compte, M. D. y J. P. Goetz, (1982). *Problems of reliability and validity of ethnographic research*, *Review of Educational Research*, 52 (1), 31-60.
12. Martínez, M., (1986). *La capacidad creadora y sus implicaciones para la metodología de la investigación*, *Psicología (Caracas: UCV)*, XII, 1-2, 37-62.
13. Merleau-Ponty, M. (1976). *La Structure Du Comportement*. Buenos Aires: Hachette. Mexique: FCE.
14. México: FCE. Köhler, W. (1967). *Psychologie De La Configuration*. Madrid: Morata.
15. Polanyi, M. (1966). *L'étude De L'homme*. Buenos Aires: Paidós. *Psychologie*, Wright Institute Graduate School, Thèse De Doctorat Non Publiée. *Qualitatif*. *Argos*, 34, 139-156.
16. Ralph, N. A. (1976). *The Clinical Method: A Naturalistic Phenomenological Technique for Psychology*, Wright Institute Graduate School, *Disertación doctoral no publicada*.
17. Spindler, G.D., (ed) (1988). *Doing the ethnography of schooling: educational anthropology in action*. Nueva York: Holt.
18. Wertheimer, M. (1945). *Productive Thinking*. Nueva York: Harper.
19. Willerns, E. p., y H. L. Raush (1969). *Naturalistic Viewpoints in Psychological Research*. Nueva York: Holt.
20. Willson, S. (1977). *The use of ethnographic techniques in educational research*, *Review of Educational Research*, 47, 245-265.